

**Michel Ouellette, *Tombeaux, Vanier*, Éditions L'Interligne
(collection « Vertiges »), 1999. 121 pages**

Jane Moss

Numéro 105, février 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions L'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Moss, J. (2000). Compte rendu de [Michel Ouellette, *Tombeaux, Vanier*, Éditions L'Interligne (collection « Vertiges »), 1999. 121 pages]. *Liaison*, (105), 26–26.

Michel Ouellette

Tombeaux

Jane Moss

Dans son premier roman, Michel Ouellette, dramaturge franco-ontarien bien connu, raconte une quête du bonheur qui finit bien une fois que le protagoniste déterre les secrets de son passé. Reprenant les thèmes qui dominent son théâtre, Ouellette explore la problématique identitaire des Franco-Ontariens, la mémoire blessée par une famille dysfonctionnelle, et le pouvoir rédempteur de l'amour. Malgré quelques points faibles dans la construction de l'intrigue, Ouellette fait preuve de son talent romanesque. Il sait créer des personnages, raconter une histoire compliquée, écrire des dialogues et employer un langage mytho-poétique.

Dans la première partie, «Ella,» Ouellette présente son narrateur, Louis Snow, qui est devenu impuissant dès que son amante commence à exprimer son désir d'avoir un enfant et à poser des questions sur son passé. Ella Reza, une belle immigrante iranienne rencontrée au terminus d'autobus de Toronto, finit par quitter Louis, exaspérée par son refus d'expliquer pourquoi une certaine Brenda Brindamour lui envoie des lettres adressées à Louis Lamothe. Le départ d'Ella force Louis à retourner dans le Nord où il est né et où il a passé sept ans en prison, faussement condamné pour le viol et le meurtre de Lianne Brûlé. Louis Snow (alias Lamothe) est venu à Toronto pour oublier ces événements tragiques et pour refaire sa vie. Quand il se rend compte que l'oubli est impossible, il accepte de faire face aux souvenirs et il commence par la lecture du cahier que sa mère lui a légué.

«Le Cahier de Cécile,» la seconde partie du roman, est une boîte de Pandore que Louis ouvre pour se mettre en route vers ses origines mais le récit de sa mère brouille les pistes. Rédigé par Cécile Lamothe pour expliquer son malheur et son manque de tendresse maternelle, le cahier décrit les rapports entre trois couples dans une petite ville du Nord. Grèves au moulin de papier, pauvreté, alcoolisme, passions illicites, trahisons, dépressions et suicides — le tableau de la vie tracé

par le Cécile est sombre. Quant aux événements et sentiments qui lient les familles Brindamour, Lamothe, et Brûlé, la version de Cécile en obscurcit la vérité.

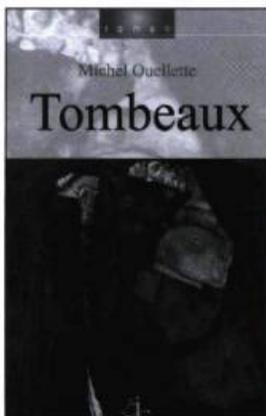


Dans la troisième partie, «Le Lac Noir,» Louis se souvient du crime, de son procès, et de sa sortie de prison après l'aveu de Serge Brûlé (le frère de la victime) qui se mourait d'un cancer. Ses parents sont venus le ramener dans le Nord, mais ils se sont arrêtés au Lac Noir pour faire une promenade en canoë. Malheureux depuis longtemps et convaincus de la culpabilité de leur fils, Cécile et Wayne Lamothe avaient décidé de noyer Louis avant de se suicider ensemble. Trop lâches pour accomplir le meurtre, ils ont mis un terme à leur souffrance en se jetant dans le lac. C'est après ce double suicide que Louis est parti pour Toronto, changeant de nom pour changer de vie.

Ayant visité le site du dernier drame familial, Louis arrive au village natal où il découvrira enfin qui a tué Lianne Brûlé. Dans la quatrième partie, «La Maison des saules,» Louis rend visite à Brenda Brindamour, veuve de Serge Brûlé qui est mort d'un cancer peu après la confession qui a délivré Louis. N'oublions pas que ce sont les lettres de Brenda qui ont provoqué le départ d'Ella et la quête qui constitue le roman. Dans cette partie finale, les crimes et trahisons de deux générations des familles Lamothe, Brindamour, et Brûlé seront révélés. Libéré du poids du passé, Louis Lamothe (alias Snow) peut maintenant assumer son identité et son avenir avec Ella, venue le retrouver dans le Nord.

Le retour dans le passé mène à l'exorcisme décrit par cette phrase trouvée dans le cahier de Cécile Lamothe et qui figure en exergue au roman: «La mémoire est un cimetière où se produit le miracle de la résurrection.» Résurrection bienheureuse pour le protagoniste et début prometteur de la carrière romanesque de Michel Ouellette. ●

Jane Moss est professeure de littérature québécoise à Colby College, Waterville, Maine.



Michel Ouellette, *Tombeaux*, Vanier, Éditions L'Interligne (collection «Vertiges»), 1999. 121 pages.